

A. CARANGEOT, au citoyen Réducteur
du Journal des Mines.

JE viens de lire dans le N.° XXI du Journal des Mines, qui m'a été remis avec les deux suivans, des observations sur quelques inexacritudes échappées à Bergmann dans un chapitre de sa Géographie physique.

L'auteur paraît persuadé que cet illustre chimiste a puisé une partie de ses erreurs dans la Cristallographie de Romé de Lisle, ou plutôt l'Essai de Cristallographie qui a paru en 1772, quoiqu'il ne l'ait point cité : il a donc étendu ses remarques sur cet ouvrage, qui, comme il le dit, n'était qu'une ébauche, et sur un passage de la Cristallographie publiée en 1783, dans lequel il a cru voir que son savant auteur a manqué d'attention pour les principes de cette science. Voici son observation :

« La véritable forme de la topaze du Brésil est celle
» d'un prisme octaèdre, terminé tantôt par des som-
» mets tétraèdres, quelquefois avec deux facettes qui
» naissent sur les arêtes les plus saillantes du prisme.
» Le contour de ce prisme est très-souvent chargé de
» cannelures qui, dans certains cas, oblitèrent deux de
» ses pans et le font paraître hexaèdre. Mais ce n'est
» point d'après ces altérations, que l'on doit dé-
» crire une forme cristalline ; il faut toujours la
» ramener à ce qu'elle serait, dans le cas d'une
» cristallisation finie, et rétablir, par la pensée, la
» régularité dont la nature ne s'écarte que par
» l'effet de causes accidentelles qui traversent son
» opération. C'est pour n'avoir point été assez

» attentif à observer ce principe, que Romé de Lisle,
» dans la nouvelle édition de sa Cristallographie,
» cite une variété de la topaze en prismes sub-
» hexaèdres (1). Il y aurait alors deux pans qui n'au-
» raient pas d'analogues dans la partie opposée
» du prisme ; ce qui est contraire à la symétrie,
» vers laquelle tend l'opération de la nature ».

Voici le texte de Romé de Lisle, à l'endroit cité :
« Var. 2, prisme tétraèdre rhomboïdal, qui paraît
» subhexaèdre et comprimé par l'élargissement de
» deux de ses faces opposées, dont la partie lisse
» a pris plus de largeur aux dépens de la partie can-
» nelée, &c. »

Après avoir décrit la forme primitive, ou la plus simple, suivant lui, de la topaze du Brésil, en prisme tétraèdre rhomboïdal à pyramide tétraèdre, après avoir donné la première variété, il en décrit une seconde dans laquelle, d'après sa manière de voir, deux faces lisses du prisme tétraèdre se sont accrues aux dépens des faces cannelées, ou, suivant l'auteur des observations, et ce qui revient au même, dans laquelle deux des pans du prisme octaèdre ont été oblitérés par les cannelures, ce qui le fait paraître hexaèdre. Cette description ne me semble pas plus s'écarter des principes, que l'énoncé d'une exception n'altère la règle.

Il me paraît clair même, que les deux auteurs s'accordent jusque dans les termes pour nous faire connaître une variété qui se rencontre très-souvent dans la topaze du Brésil. La seule différence est que l'un part du prisme octaèdre ; l'autre, allant du simple au composé, donne le prisme

(1) Tome II, page 235 ; variété 2.

tétraèdre comme forme primitive de ce cristal. Je remarquerai , à cet égard , que l'auteur des observations avait aussi adopté cette dernière dans son Essai d'une théorie sur les cristaux (1).

Je ne vois donc point que l'un ait été moins attentif que l'autre aux principes dans cette description ; et je crois même qu'ils la devaient à des yeux peu exercés , ne fût-ce que pour rendre raison des causes accidentelles qui semblent déranger quelquefois la marche symétrique de la nature , non seulement dans la cristallisation de cette gemme , mais dans celle du cristal de roche et de bien d'autres substances du règne minéral.

Je ne suivrai point l'auteur dans ses autres observations : mon unique but a été de prouver que si Romé de Lisle a pu payer tribut à l'humanité en laissant échapper quelques inexactitudes en cristallographie , il n'a point méconnu , au moins en cette partie , les principes d'une science qu'il a créée. Je me fais honneur d'avoir été son disciple ; et , quoiqu'il ne m'ait pas rendu toute justice de son vivant , je n'en serai pas moins empressé , dans toutes les occasions , à rendre hommage à son exactitude scrupuleuse , comme à son profond savoir.

CARANGEOT.

(1) Tome II , page 188 et suiv.

ANNONCE

ANNONCE D'OUVRAGE.

TRAITÉ de la fonte des mines par le feu de charbon de terre , ou Traité de la construction et usage des fourneaux propres à la fonte et affinage des métaux et des minéraux par le feu du charbon de terre , avec la manière de rendre ce charbon propre aux mêmes usages auxquels on emploie le charbon de bois ; par M. de Genssane , de l'académie royale des sciences de Montpellier , correspondant de celle de Paris , et concessionnaire des mines d'Alsace et comté de Bourgogne. A Paris , dans la librairie vétérinaire de M. R. Huzard , rue de l'Éperon-Saint-André-des-Arcs , n.° 11 , 2 vol. in-4.° ; le 1.° de 400 pages et 34 planches en taille-douce ; le 2.° de 534 pages et 42 planches. Prix 20 francs les 2 volumes brochés en carton ; et 12 francs le 2.° séparément.

Le 1.° volume de cet ouvrage parut en 1770 : le 2.° , retardé d'abord pour vérifier des faits dont on avait suspecté l'authenticité , ainsi qu'on peut s'en convaincre en lisant l'observation placée à la suite du discours préliminaire , fut imprimé en 1776 ; mais il éprouva successivement plusieurs infortunes littéraires dans le détail desquelles il est inutile d'entrer , qui l'ont fait rester dans différens magasins bien au-delà de 1776 , et ont laissé croire à beaucoup de personnes , aux étrangers sur-tout , qu'il n'avait pas été publié. Ce n'est que depuis peu que le libraire , aujourd'hui propriétaire , est parvenu à les réunir.

Article communiqué.

Journal des Mines , Vendémiaire an V. F